

**L'expansion universelle de Christ en tant que le vrai Cep —
l'organisme du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu**

Lecture biblique : Jn 15.1-2, 4-5, 7-8, 12, 16-17

- I. L'accroissement organique et l'expansion universelle de l'église sont la multiplication de Christ, l'accroissement issu des sarments de Christ qui portent du fruit. C'est le vrai cep de l'univers, l'organisme du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu (Jn 15.1-2, 4-5, 8, 16).**
- II. En tant que le vrai cep, Christ est le centre de l'opération de Dieu dans l'univers (v. 1 ; Col 1.15-18 ; 2-9 ; 3.4, 11) :**
- A. Tout l'univers est une vigne, et au centre de cette vigne se trouve le vrai cep, qui est Christ le Fils ; tout ce que Dieu le Père est et a est pour ce centre, est incorporisé dans ce centre, et est exprimé par ce centre (Jn 15.1 ; 1.18 ; 3.35 ; 16.15 ; 17.10).
 - B. Le vrai cep — le centre de l'opération de Dieu dans l'univers — sert à la propagation et la multiplication de la vie (15.5, 8, 16) :
 - 1. Propager la vie, c'est répandre la vie largement, et multiplier la vie, c'est reproduire la vie (10.10 ; 12.24 ; 15.16).
 - 2. Cette propagation et cette multiplication de la vie servent à exprimer la vie pour la glorification du Père (v. 8).
 - C. Le cep et les sarments forment un organisme pour glorifier le Père, pour avoir l'intention, le contenu, la vie intérieure et les richesses intérieures libérées et exprimées depuis l'intérieur (vv. 1, 4-5, 8) :
 - 1. Dans le verset 8 le mot *glorifié* signifie avoir l'intention, le contenu, la vie intérieure et les richesses intérieures libérées et exprimées.
 - 2. Quand la vie du cep est exprimée à travers les sarments dans sa propagation et sa multiplication, le Père est glorifié, parce que les richesses de la vie du Père sont exprimées dans la propagation et la multiplication du cep ; Telle est la glorification du Père (vv. 4-5, 8).
 - D. En tant que l'organisme du Dieu trinitaire dans l'économie de Dieu, le vrai cep est pour la multiplication et l'expansion du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé dans des millions de Ses élus (17.20-21 ; Ac 2.42, 47 ; 5.14 ; 6.7 ; 9.31 ; 16.5).
- III. Nous devons être amenés dans une pleine réalisation du fait que nous sommes tous des sarments du cep universel (Jn 15.2, 4-5) :**
- A. Nous sommes devenus des sarments du cep, des membres de Christ, en raison du développement du cep en de nombreux sarments ; quand nous avons cru au Seigneur Jésus, Il nous a fait devenir Ses sarments (3.15).
 - B. Que nous soyons un sarment signifie que Christ est devenu notre vie (Col 3.4).
 - C. Christ le cep fait tout au travers de ses croyants en tant que les sarments ; sans Lui nous ne pouvons rien faire, et sans nous Il ne peut rien faire ; nous avons besoin de Lui, et Il a besoin de nous (Jn 15.4-5).

- D. En tant que les sarments du cep, nous devons demeurer dans le cep (v. 4) :
 1. Ce que nous sommes, ce que nous avons et ce que nous faisons doit être dans le Seigneur et par le Seigneur en nous (Ph 4.13 ; 2 Tm 2.1).
 2. Si nous voulons demeurer dans le cep, nous devons d'abord voir le fait que nous sommes des sarments dans le cep, et ensuite nous devons maintenir la communion entre nous et le Seigneur (Jn 15.2 ; 1 Co 1.9, 30 ; 1 Jn 1.7 ; 4.15).
- E. Notre destinée en tant que les sarments du cep universel est de porter du fruit pour la glorification du Père ; Cette destinée fixée par Dieu est réalisée par la pratique de la voie ordonnée par Dieu pour accomplir l'économie de Dieu du Nouveau Testament (Jn 15.16).

IV. Quand nous demeurons en Christ, le cep universel, nous avons la vie de l'église (vv. 12, 16-17 ; 1 Co 1.2, 9, 30 ; 6.17 ; 12.27) :

- A. Les sarments sont un avec le cep et les uns avec les autres (Jn 17.11, 21-23).
- B. La vie de l'église, le Corps, est une vie d'amour les uns envers les autres ; nous devons nous aimer les uns les autres dans la vie de Christ, et dans la mission de Christ (15.12, 16-17).
- C. Quand nous demeurons en Christ, nous prenons part à la merveilleuse communion parmi les autres sarments (vv. 4-5 ; 1 Jn 1.3-7) :
 1. La vie intérieure de tous les sarments est unique, et cette vie devrait circuler continuellement à travers tous les sarments (vv. 2-3).
 2. La vie de l'église est la communion, la coparticipation, la jouissance mutuelle de Christ (1 Co 1.2, 9 ; 12.27).
 3. Toutes les églises locales devraient rester dans cette communion unique : la communion du Corps (Ac 2.42 ; 1 Co 10.16 ; 1 Jn 1.3).
 4. Puisque nous sommes dans cet écoulement unique, nous ne pouvons pas être séparés par l'espace ; peu importe où nous pouvons être, nous sommes tous dans cet écoulement unique (1 Co 1.9).

V. Pour l'expansion universelle de Christ en tant que le vrai cep, Il nous faut des prières efficaces pour porter du fruit (Jn 15.7, 16) :

- A. La prière, c'est l'homme qui coopère et collabore avec Dieu, permettant à Dieu de s'exprimer à travers l'homme et d'accomplir ainsi Son dessein (Rm 8.26-27 ; Jc 5.17) :
 1. Une personne qui prie doit coopérer avec Dieu, œuvrer avec Dieu, et permettre à Dieu de s'exprimer et d'exprimer Son désir depuis l'intérieur de cette personne et à travers elle.
 2. Les vraies prières nous permettent d'être totalement mélangé avec Dieu, nous permettant de devenir une personne avec deux parties : Dieu mélangé avec l'homme (1 Co 6.17).
- B. Nous devons prier dans le nom du Seigneur. Une telle prière est le fruit du fait que nous demeurons dans le Seigneur et que Ses paroles demeurent en nous (Jn 15.7, 16) :

1. Quand nous demeurons dans le Seigneur et laissons Ses paroles demeurer en nous, nous sommes en réalité un avec Lui, et Il œuvre en nous, et un désir en nous naîtra de Ses paroles, et Son désir deviendra notre désir (v. 7) :
 - a. Quand nous demandons en prière ce que nous voulons, ce n'est pas seulement nous qui prions, car Il prie dans notre prière.
 - b. Le Seigneur répondra à cette sorte de prière, parce qu'elle résulte de ce que nous demeurons dans le Seigneur et de ce que Ses paroles demeurent en nous.
2. Demander au nom du Seigneur exige que nous demeurions dans le Seigneur et permet que Lui et Ses paroles demeurent en nous afin que nous soyons réellement un avec Lui (v. 16) :
 - a. Quand nous demandons, Il demande dans notre demande.
 - b. Cette sorte de demande est reliée au fait de porter du fruit et sera assurément exaucée par le Père (vv. 7, 16).